14396/P

42550

EAUX THERMALES
ET MINÉRALES
DE NERIS.

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b30372574

NOTICE

SUR

LES EAUX THERMALES

ET MINÉRALES

DE NERIS,

DÉPARTEMENT DE L'ALLIER,

PAR M. BOIROT-DESSERVIERS,

Médecin de la Faculté de Montpellier, membre de plusieurs Sociétés savantes, nationales et étrangères, Inspecteur de l'Établissement thermal de Neris.

NERIS, appelé en latin *Nerius*, *Nera*, *Neriomagum*, *Vicus Neriensis*, est un bourg assez considérable, situé à 5 kilomètres de Montluçon, à la tête canal du Cher, sur la grande route de Moulins à Limoges, et immédiatement sur celle de Bourges à Cler-

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE

mont. Il n'est pas prouvé que ce soit le lieu nommé *Gergovia Boiorum*, dans les Commentaires de Jules-César (1), ni qu'il ait emprunté du nom de l'empereur Néron, celui de *Neriopolis*. Quoi qu'il en soit, son territoire offre de toutes parts des tombeaux et des vestiges de monumens romains qui prouvent que ce pays a été habité par ces anciens conquérans des Gaules. Les propriétés de ses sources minérales étoient bien faites pour fixer le choix d'un peuple toujours attentif à s'établir là où de belles eaux servoient aux usages du luxe et à l'entretien de la santé. La position de Neris est aussi agréable que son air est salubre, et son sol

---

(1) Il existe à une lieue et demie ou deux de Montargis, sur la route de Châtillon, de vastes ruines antiques, et notamment les débris d'un cirque romain: on nomme ce lieu *Montboui*, et c'est là peut-être qu'il faudrait chercher les *boienses* de *Jules-César* : M. Favier, autrefois ingénieur de Montargis, a fait beaucoup de recherches à cet égard, mais malheureusement elles n'ont pas été publiées ni achevées.

fertile est riche en productions végétales et minérales. Le caractère des habitans est franc et hospitalier.

Ses eaux thermales s'élèvent avec force et abondance d'un vaste bassin de forme ovale, divisé en trois portions, gravé par M. le comte de *Caylus*, dans la planche 40, t. IV, de ses antiquités gauloises et romaines.....

On donne des noms différens aux quatre sources : la première est appelée la source nouvelle; la deuxième, *puits de César;* la troisième, *puits de la Croix;* et la quatrième, *puits Carré*. La source nouvelle n'est connue que depuis 1757, lors du fameux tremblement de terre de Lisbonne : depuis cette époque elle jaillit avec abondance. C'est en vain qu'on chercheroit à l'enclore comme les trois autres; l'extrême chaleur d'une part, et la trop grande mobilité du sable, à cet endroit, formeroient un obstacle invincible à cette entreprise.....

Le fond du bassin est tapissé très-abondamment d'un limon verdâtre, spongieux et gélatineux, dont l'utilité médicale est très-reconnue; ce limon est une cryptogame de

Linnée, appelée *ulva thermalis*, représentée par *Vandelly*, dans son Traité *de Thermis Pataviis*.

Les eaux minérales de Neris, soumises à l'analyse, ont donné par litre, les substances suivantes :

Acide carbonique	30	grains.
Gaz azotique	9	
Gaz oxigène	20	
Gaz hydrogène sulfuré	2	
Carbonate de soude	9	
Sulfate de soude	6 $\frac{1}{4}$	
Muriate de soude	4	
Carbonate de chaux	0 $\frac{3}{4}$	
Silice	10	
Matière animale	20	

Leur température, estimée au thermomètre de M. Chevalier, selon Réaumur, est de 42, 40, 39, 30 degrés.

D'après leurs principes elles sont placées dans la classe mixte, de gazeuses, alkalino salines.

Les eaux minérales de Neris sont très-limpides, insipides, sans odeur ; prises à l'intérieur ou administrées à l'extérieur, sous forme de bains, de douches, de vapeurs ou

de boue, elles opèrent des cures étonnantes dans les maladies qui dépendent de l'épaississement de la bile, ou du spasme des couloirs du foie; dans les embarras graveleux des reins et de la vessie, dans les affections catharrales de ces organes; les vomissemens chroniques, les coliques anciennes, les empatemens des viscères abdominaux, les affections hypocondriaques et hystériques; les tremblemens, les paralysies générales ou partielles, toutes les anomalies nerveuses, les fleurs blanches, les ulcères commençans de la matrice, la stérilité par cause d'atonie; les flux hémorroïdaux, les douleur vagues, les rhumatismes fixes, même les goutteux, toutes les maladies de peau, la syphillis dégénérée accompagnée de douleurs ostéocopes, les vieux ulcères avec carie et fistule, les engorgemens limphatiques et scrophuleux des articulations, les fausses enkiloses, les roideurs, les contractions nerveuses, musculaires et tendineuses, à la suite des entorses, luxations, fractures, dépôts ou blessures; quelques affections des organes de l'ouïe et de la vue.

Les eaux minérales de Neris sont très-fréquentées; plus de 400 personnes riches ou aisées s'y rendent annuellement de toutes les parties de la France, depuis la fin de mai jusqu'au 20 octobre; la facilité des grandes routes, le grand nombre d'auberges commodes, la modicité du prix (puisqu'il n'excède pas 6 francs par jour), et les brillans succès des sources semblent concourir pour y attirer les étrangers.

Un hôpital civil de trente-six à quarante lits, placé près du bassin thermal, offre une ressource assurée aux malades indigens. Le Gouvernement pourroit, à peu de frais, le transformer en hôpital civil et militaire, et l'utiliser avec le plus grand avantage, ainsi que cela se pratique dans la plupart des établissemens thermaux de France; il est desservi par deux respectables sœurs de la charité, et visité journellement par le médecin inspecteur; il n'est ouvert que pendant les saisons convenables aux eaux; et par une sage économie, plus de 120 malades pauvres y sont chaque année logés, nourris, baignés, douchés et médicamentés gratuitement.

Le médecin inspecteur n'a rien oublié de ce qui peut tendre à conserver l'antique réputation de ces eaux; il a introduit et appliqué dans leur emploi tous les procédés adoptés jusqu'à ce jour; par ses soins et ses sollicitations un vaste terrein, couvert de ronces et de mâsures, a été transformé en une promenade magnifique; les restes d'un cirque romain de la plus grande dimension ont été déblayés et forment au centre de ladite promenade un amphithéâtre tout-à-fait pittoresque et imposant; de belles plantations d'arbres indigènes et exotiques, y prêtent déjà leur ombrage aux baigneurs. M. l'Inspecteur, jaloux d'être agréable aux étrangers, a formé dans sa maison, un salon de lecture, une salle de billard, un salon de compagnie, et une petite poste aux lettres. Bientôt l'établissement thermal de Neris, qui avoit été trop négligé pas ses prédécesseurs, rivalisera avec succès les plus fréquentés en France. M. le comte de La Vieuville, administrateur aussi sage qu'habile, avoit voué un intérêt particulier à la nymphe de Neris; il s'occupoit sérieusement de son améliora-

tion. Zélé dispensateur des bienfaits que Sa Majesté se plaît à prodiguer aux établissemens qui intéressent l'humanité souffrante, il avoit arrêté de très-beaux plans.

M. le comte de la Vilgontier, qui lui succède, mu par les mêmes principes, s'empressera sans doute d'en hâter l'exécution.

Nous terminerons ici cette Notice, nous proposant de donner incessamment la topographie médicale de Neris, et d'y joindre le résultat de nos observations.

De l'Imprimerie de A. Belin, rue des Mathurins-S.-J.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE